

Du street art pour la paix au Yémen

Fait du jour

Extrait du *Journal en français facile* du 20/11/2019

Zéphyrin Kouadio :

Et on referme ce journal Loïc avec cette expo concernant à la fois le street art et la situation au Yémen.

Loïc Bussièrès :

Le street art c'est l'art de rue. L'exposition en question, elle se tient à Paris, où ce matin un artiste yéménite a dévoilé une fresque géante. Son but : attirer l'attention sur la guerre dans son pays et sur les ventes d'armes de la France aux acteurs de ce conflit. Reportage : Murielle Paradon.

Murielle Paradon :

Sur un mur de Paris, Murad Subay met la dernière touche à son œuvre.

À coup de bombe de peinture, l'artiste yéménite actuellement en résidence en France, a dessiné trois immenses corps désarticulés en noir et blanc, sur fond rouge.

Murad Subay [avec traduction] :

C'est une œuvre intitulée *la Dernière danse des morts*, qui essaie de montrer, à travers l'art, les effets de la guerre sur la population.

Et c'est aussi pour envoyer un message. Il y a ce texte écrit au-dessus : « sur le corps des Yéménites passent la guerre, l'hypocrisie internationale et les armes. »

Murielle Paradon :

À côté de l'œuvre de Murad Subay sont affichés 250 000 noms de personnes qui ont signé des pétitions pour que la France arrête de vendre des armes aux parties au conflit au Yémen.

Aymeric Elluin d'Amnesty International, une des ONG qui a recueilli les signatures.

Aymeric Elluin :

À l'occasion de cette œuvre artistique éphémère qui est dans la rue et qui va interpeller les Parisiens, c'est aussi pour nous l'occasion de déposer les pétitions qu'on a réunies depuis maintenant plusieurs mois à plusieurs ONG.

On a plus de 250 000 signatures appelant Emmanuel Macron à cesser les ventes d'armes à l'Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis qui sont parties au conflit au Yémen.

Murielle Paradon :

Le conflit au Yémen dure depuis cinq ans. Il a fait des dizaines de milliers de morts et provoqué une grave crise humanitaire.